

Je n'ai jamais rencontré Bruno. Il vit à Montréal (Canada) et moi à Lyon (France)...  
Pourtant, nous sommes frères de pensée, car nous partageons le même père spirituel :  
Henri Laborit.

J'ai écrit un petit texte sur mon blog à propos de Laborit. J'avais besoin de faire un petit point. Bruno est tombé dessus et m'a envoyé un mot. L'échange, d'abord amical, est devenu rapidement fraternel. Notre esprit a été structuré largement à partir des pensées de Laborit, nous ne pouvions donc que nous entendre parfaitement. La magie de l'Internet : quelqu'un que je n'ai jamais vu est aussi proche de moi que mes plus vieux amis...

Un jour viendra peut-être où nous nous rencontrerons physiquement. Si ce jour n'arrive pas, ce n'est pas grave. Pourquoi ? Parce que j'ai toujours eu ce regret de ne pas être monté à Paris voir Henri Laborit vivant et juste lui serrer la main pour le remercier. Mais je me dis parfois que cela n'a pas beaucoup d'importance d'avoir touché ou pas les molécules qui le constituaient. Parce que ce qui est vraiment important, c'est le message qu'il a laissé. La matière disparaît mais les idées continuent de vivre... Ce qui me plaît, c'est que Laborit ait existé. Ce qui me plaît aussi, c'est que Bruno existe. Nous échangeons nos idées, c'est déjà génial !

Bruno m'a appris avec enthousiasme qu'il allait faire une sorte de site Internet dédié à... papa ! La date était fixée : le 21 novembre, c'est à dire le jour où Laborit aurait eu 100 ans s'il était encore parmi nous. Même si pour moi les dates n'ont pas vraiment d'importance, je trouve que celle-ci est bien choisie !

Il est important de faire tout ce qui peut être fait pour diffuser la pensée de Laborit. Ce site y participera grandement, j'en suis sûr, parce que Bruno y mettra toute sa passion. Je sais qu'il est toujours sur les traces du père, il veut connaître et comprendre : il est allé faire un tour à la bibliothèque consacrée à Henri Laborit, il fait des conférences sur le bonhomme, il est allé rencontrer les gens qui l'ont connu, il prépare même un film « autour d'Henri Laborit ».

Moi, pourtant son frère, je n'ai rien fait de tout ça. Je me la coule douce. Je suis un contemplatif, faut croire. (Je devrais dire plutôt un fainéant qui n'aime pas faire trop d'efforts.) Il faut dire que l'on choisit toujours ce qui nous convient... Et après avoir lu, relu et re-relu les livres de Laborit, j'ai gardé gravée dans mon cerveau la conclusion qu'il a tiré après une vie de travail acharné, conclusion que l'on retrouve dans le livre écrit avec son ami Claude Grenié : "Que l'on se dise qu'on n'a pas fait grand-chose, ou qu'on a rien fait dans sa vie, n'est pas dramatique. On n'est pas là pour faire quelque chose. On est là, autant que possible, pour être bien dans sa peau."

Chamfort l'a écrit d'une autre manière : « Jouis et fais jouir, sans faire de mal ni à toi ni à personne, voilà toute morale ». Je me contente d'écouter les maîtres : je tâche d'être bien dans ma peau... D'ailleurs pourquoi faire des efforts, puisqu'il y a Bruno qui les fait pour moi ? Un grand merci à toi, frerot, pour ce que tu fais pour nos frères et soeurs... présents... et futurs !